

Le Myarolan

Bulletin d'information

Printemps 1997

No 60

UNE NOUVELLE VIE POUR LE BÂTIMENT BRAILLARD

Après six mois de travaux, le bâtiment Braillard, ancienne école du village, semble toujours identique, pourtant il a subi un sérieux lifting pour devenir la nouvelle Maison de Commune.

Outre le greffe, il comprend désormais les bureaux du syndic et des municipaux, ainsi que des salles de réunions et un appartement de fonction dans les combles, sans oublier la salle du Conseil communal déjà rénovée en 1994.

Marcella et Michel Martin, architectes à Mies, responsables de cette restauration, ont accepté de nous en parler.

Est-ce que cet immeuble est susceptible d'être classé ?

Le bâtiment Braillard construit en 1912 a une note de 2 sur 7 selon le recensement architectural du canton de Vaud, il est donc inventorié, mais pas classé.

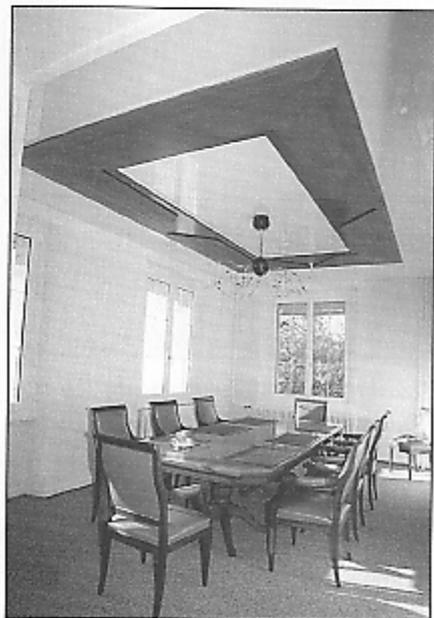
Quelles contraintes cela vous a-t-il imposées ?

Les transformations s'inscrivent dans la suite logique du rapport de la commission ad hoc. Ces transformations ont été effectuées uniquement dans l'enveloppe existante en sauvegardant "l'esprit du lieu", si présent dans ce patrimoine vivant du cœur de notre village.

Le parti pris que vous avez adopté dans la transformation de l'intérieur est résolument moderne ; le changement de style entre l'intérieur et l'extérieur peut surprendre, pouvez-vous expliquer votre démarche ?

Toutes les fonctions de l'administration sont réunies sous le même toit, le

bâtiment a retrouvé en partie sa destination initiale puisque à l'origine, le bureau communal se trouvait déjà là à côté des classes. Les travaux étant terminés en 1997, soit 85 ans après la construction, il est évident que la marque de notre époque sera inscrite pour le futur.



La nouvelle salle des commissions

Avez-vous collaboré avec les utilisateurs ou même éventuellement avec la Fondation Braillard à Genève ?

Nous avons consulté la Fondation et retenu quelques remarques, pour le reste nous avons collaboré étroitement avec la Municipalité pour le fonctionnement et les matériaux utilisés.

Quelles sont les principales transformations que vous avez effectuées ? Par ailleurs, comme le bâtiment était vétuste, avez-vous eu des surprises pendant les travaux ?

Il s'agit d'une transformation légère sous forme d'une réhabilitation des locaux, à l'exception de la création d'un ascenseur pouvant desservir tous les niveaux. Durant les travaux, nous avons eu peu de surprises à l'exception de quelques problèmes d'humidité au sous-sol.

Quel est le coût approximatif des travaux ? Le budget a-t-il pu être respecté ?

Le coût des travaux correspond au crédit voté par le Conseil, le budget a été totalement respecté. Afin d'être performante, la Municipalité a profité d'installer un réseau informatique moderne avec des technologies d'aujourd'hui.

Existe-t-il un projet d'aménagement de la cour ? Va-t-elle devenir un parking ?

Nous souhaiterions dans un proche avenir aménager la cour en jardin d'agrément qui serait un poumon vert au cœur du village. Les voitures seraient canalisées dans la partie arrière du bâtiment.

GP

LE S.D.I.S. DE MIES



Incendie du chalet «La Pernettes», le 30 mars 1995

Ce n'est pas un nouveau jeu, ni une nouvelle société, ni un nouveau groupement spirituel ou sportif. Il s'agit tout simplement du

Service de Défense Incendie et Secours,

appellation officielle du Service du Feu depuis le 1er janvier 1996.

Le No 59 du "Myarolan" du mois de décembre 1996 contenait un article sur la taxe "non pompier". Il me paraît donc important que chacun de nos lecteurs puisse mieux nous connaître. Et pour ce faire, voici un bref compte rendu de nos activités pour l'année écoulée :

Notre effectif est actuellement de 39 sapeurs-pompier, dont 3 femmes. Plus

ieurs d'entre eux ont suivi une formation officielle : cours d'introduction (1 jour), cours de machiniste motopompe (2 jours), cours de sous-officier (2 jours), journée technique des commandants (1 jour).

La compagnie a effectué en 1996 un certain nombre de cours de cadres et d'exercices :

- 5 cours de cadres, dont un en collaboration avec les communes de Tan-nay et de Chavanne-des-Bois, qui ont été axés sur la mise en application d'un nouveau règlement et la préparation des exercices ;
- 4 exercices lors desquels nous avons entraîné le sauvetage, l'extinction, la motopompe et plus particulièrement l'engagement dans les premiers instants d'une intervention. Nous avons également effectué un exercice d'en-

gagement avec le Centre de Renfort de Nyon à l'Hôtel-Restaurant de la Couronne, ce qui nous a permis de tester les connaissances de la compagnie sur un objectif important et d'améliorer la coordination entre ces deux services d'intervention.

En ce qui concerne nos **interventions**, la compagnie a, en 1996, effectué 13 sorties pour 20 sinistres :

- | | |
|-----------|--|
| Mai | • Chute d'arbre |
| | • Sauvetage d'un chat dans un arbre |
| Juin | • Inondations (6) |
| | • Feu de bateau |
| Août | • Inondations (3) |
| Septembre | • Route glissante (marrons) |
| Octobre | • Inondation (1) |
| Novembre | • Canalisation bouchée, risque de gel |
| Décembre | • Feu de broussaille |
| | • Fuite d'eau, canalisation publique (éclairage) |
| | • Inondations (2) |

Comme chaque année, le corps des sapeurs-pompiers a également effectué un certain nombre de **services particuliers**. L'an passé, ils ont été au nombre de 9. Il s'agit principalement de service de parking et circulation, dont les fêtes du 1er août et de Noël.

En outre, lors du traditionnel **concours de la Fédération Vaudoise des Sapeurs-Pompiers** qui s'est déroulé à Rolle, notre corps était représenté par une équipe en catégorie extinction. Elle était formée du Lt Cacioppo, des sap Ansermet, Boréan, Bosshart, Weber et commandée par le cpl Bichsel Ph. Elle a été entraînée par le Lt Cacioppo. Elle s'est classée au 3e

rang, avec la mention bien. Il s'agit là d'un concours technique regroupant une grande partie des sapeurs-pompiers du canton et c'est un moyen de perfectionnement fort apprécié, même si cette manifestation reste pour nous une fête de l'amitié. Pour compléter le tour d'horizon de nos activités, le corps des sapeurs-pompiers a à nouveau participé à l'action "Téléthon". Elle a eu lieu les 6 et 7 décembre sous la forme d'un stand où nous avons offert l'apéritif devant la Poste. Cette activité qui s'est déroulée sous la houlette du Lt Gerber nous a permis de récolter la somme de Fr. 2700.- (montant supérieur à 1995).

Je profite de l'occasion qui m'est ici donnée pour remercier non seulement nos autorités du soutien qu'elles nous apportent, mais également tout le S.D.I.S. de Mies, et plus particulièrement les cadres et l'état-major de la compagnie de l'engagement important et bénévole consenti tout au long de l'année.

Et pour terminer, j'aimerais vous informer que les tentes dans la cour du Bâtiment "Braillard" ne sont pas destinées à une fête, mais qu'il s'agit simplement du dépôt provisoire de notre matériel, car un nouveau local pour notre service et celui de la voirie est en voie d'aménagement. J'aurai certainement l'occasion de vous en reparler plus en détail lors d'un prochain article. Nous envisageons également d'organiser une journée "portes ouvertes".

Et pensez-y, en cas de besoin

No 118

Cap Roger Gueissaz
Commandant

LA VIE DE LA COMMUNE

Le Sorbier à l'honneur

C'est le 24 mai prochain que la population de Mies pourra officiellement prendre possession de son nouveau collège en participant à la cérémonie d'inauguration. La fête sera belle. Plusieurs animations, dont le prochain marché de printemps, agrémenteront cette cérémonie. Des informations plus précises vous parviendront en temps utile.

Chronique de l'école

Une fête pour célébrer l'arrivée du printemps, c'est bien, une telle fête sur une patinoire, c'est plus original. Cette idée s'est réalisée le mercredi matin 12 mars où deux bus ont emmené enfants et maîtresses, suivis par un petit groupe de mères, jusqu'à Morges. Les premiers pas sur des patins furent parfois laborieux, néanmoins presque tout le monde s'est élancé avec joie sur la glace. Conclusion d'un petit garçon enthousiaste:

"On revient demain?"



Mlle Bichet et des élèves de 2e enfantine

CARNET DE ROUTE

De nombreux décès ont endeuillé notre commune au cours de ces mois d'hiver: Ernest WIDMER, Geneviève EXCHAQUET, Marguerite HERMENJAT, Paul MEYNET, Anna LANZ, Agnès MONNEY, Berthe POLIAKOV, André SCHMID, Jeanne TILLMANN, Madeline BRUGGER, Robert COHEN,

Marcelle ETTLIN, Henri BAIERLE, Pierre BILICIC, Paulette PRELAZ, Gertrude WALTER. Le Myarolan présente ses condoléances aux familles dans la peine.

Mies accueille Nicolas et Philippe CROWLEY ainsi qu'Arthur LECLERC et adresse ses félicitations aux heureux parents.

LA BALADE DU BUS V

Voyage en zig-zag, école buissonnière, un samedi après-midi radieux de ce printemps précoce, je me sens en vacances. Aller à Genève par le chemin des écoliers, voilà une idée caressée depuis longtemps.

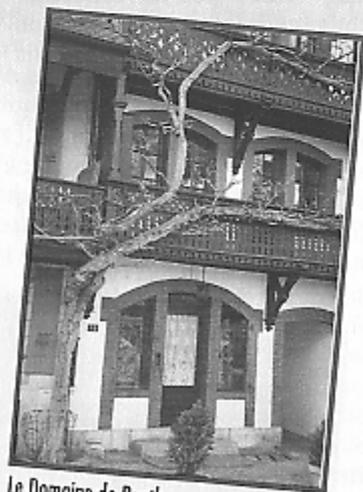
Le bus V: pourquoi V? Peut-être parce qu'il s'aventure en territoire vaudois, juste un peu pour tourner au giratoire et s'arrêter à Mies, terminus et départ de la ligne.

V comme virevolter par-dessus l'autoroute encombrée, frôler la ligne du train, virer du sud à l'ouest, du nord à l'est.

V comme villes et villages. Par des chemins sinueux et boisés, le voyageur



Genthod-village

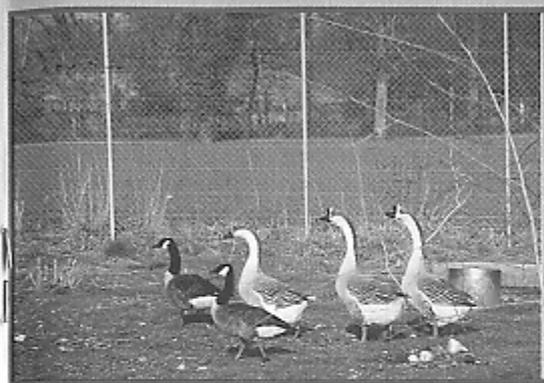


Le Domaine de Penthes

peut admirer les riches propriétés et leur jardin soigné en ce jour où la nature est prête à entonner l'hymne du printemps.

Versoix: le bus se remplit. Paysage urbain où l'on côtoie un train planté là, la gare, un grand magasin et son animation de clients pressés par les achats du week-end.

La **V**irée continue par des chemins au nom charmant: les Fayards, Malagny, le chemin de la Gandole (à une lettre près on était à Venise). Un virage à 90 degrés et voici la Villa Saugy où ont lieu de studieux séminaires et de graves conférences dans un cadre qui inspire davantage à la rêverie.



Parc d'accueil Pierre Chollandes

Une **V**igne, oui, voici un "parchet" bien situé face au lac, dominé par des maisons de maîtres cossues, signe d'une bourgeoisie bien installée depuis longtemps. Un arrêt dégustation sera-t-il prévu un jour?

Valavran, le carrefour de Collex-Bossy, correspondance avec le bus Z, Z comme... non, je ne jouerai pas avec la lettre Z.

L'aéroport avec ses installations techniques, ses pylônes, le grondement des avions, l'envol, l'évasion vers de lointaines destinations.

V comme vapoureux: le Jura baigne dans une brume légère et se dessine à peine à l'horizon qui semble infiniment lointain.

V comme vue: après un retour en arrière par Chambésy, un virage en direction de Pregny nous offre un point de vue incomparable sur le lac, le jet

d'eau et les Alpes. Le paysage vibre de lumière bleutée... Mais, dommage, aucun arrêt touristique pour la photo n'est prévu.

V comme visites: le château de Penthes, son parc, son musée, "Fondation pour l'histoire des Suisses à l'étranger", vous invitent à la flânerie et à la curiosité. La culture et la détente vous sont offertes.

Visitez l'Ariana et le Palais des Nations, une affiche nous y invite, et puis le CICR et son musée si intéressant. Que de découvertes à faire et de loisirs à occuper agréablement!

La **V**ille, fin du voyage. Le bus s'arrête à la gare de Cornavin.

FG



le Musée de l'Ariana

Si vous avez envie de rejoindre la ville par ce moyen, voici quelques indications pratiques: le premier bus part à 6h05 de Mies, le dernier à 23h08, le trajet dure à peu près une demi-heure et coûte 4 francs. Bonne route!

QUI NE CONNAÎT PAS?

Vous les voyez arpenter les routes et les chemins, à pied, en camionnette ou en tracteur, ce sont les employés communaux. Vous les apercevez au greffe, ce sont les secrétaires et la boursière communale. Qui sont-ils et quel est leur rôle ?

Mme Ingrid Giannoni tient la comptabilité. Quant à Mme Béatrice Pugnale, elle est responsable du contrôle des habitants et du bureau des étrangers essentiellement. A cela s'ajoutent le service social, en collaboration avec Nyon, et provisoirement encore le timbrage pour les chômeurs. Il reste enfin le recensement des animaux, la vérification du vaccin contre la rage. Sachez encore qu'il est indispensable de payer la taxe sur les chiens pour pouvoir le cas échéant bénéficier des prestations d'une assurance responsabilité civile.

Mme Yolaine Hernach de son côté s'occupe de la correspondance générale, des mises à l'enquête et des patientes, mais surtout des procès verbaux des séances hebdomadaires de la Municipalité et de tout ce qui a trait aux décisions prises lors de ces réunions.

Si notre commune conserve son aspect riant et propre, c'est grâce à M. Georges-André Dubois et son acolyte, Olivier Delarue, qui l'a rejoint depuis une année. A leur programme, l'entretien de tout le territoire de la com-

mune, à savoir balayer, arroser, tondre, tailler, déneiger et nettoyer, et ceci de la plage au village, en passant par le



Le bureau communal dans sa nouvelle version

giratoire et les talus le long des voies CFF, et du village au domaine privé de Veytay. D'ailleurs, disent-ils, il ne faudrait pas aller aux abords immédiats de l'étang, il paraît que certains oiseaux disparaissent. Et le travail ne manque pas, il aurait même tendance à augmenter. Ce sont eux aussi qui interviennent quand vous signalez un chien errant ou un arbre sec. Mais ce n'est pas tout. Vous reconnaîtrez aussi M. Dubois en uniforme d'huissier lors des séances du Conseil communal, des votations ou des enterrements. On comprendra qu'il n'avoue qu'un souci, l'impression d'être marié à la commune.

GP

PORTES OUVERTES SUR LE CMS

C'est le 1er juillet prochain que le Centre Médico-Social de Terre-Sainte prendra ses nouveaux quartiers à Mies, dans le bâtiment laissé vacant par le départ de l'administration communale. Il est temps de faire plus ample connaissance.

Pour bon nombre d'entre nous, ces trois lettres recouvrent une notion souvent un peu vague d'assistance, de conseils et de soins. Conçu comme une plaque tournante au niveau des services, le CMS de Terre-Sainte cherche en effet à développer l'interdisciplinarité de son accompagnement en s'assurant la collaboration de différents milieux professionnels. Il est vrai que si dans l'aide à domicile l'aspect médical reste prioritaire dans bien des cas avec l'intervention des infirmières et/ou de l'ergothérapeute, le rôle de l'assistante sociale et des auxiliaires de santé et de ménage gagne en importance dans les demandes de la population des neuf communes du regroupement.

Citons pour exemple les données de février 1997 où le CMS de Terre-Sainte a suivi 119 personnes. 65 de ces 119 situations ont été prises en charge par une seule personne alors que les 54 autres ont requis l'intervention de plusieurs professionnels.

Toujours pour ce même mois, les interventions à domicile pour soins de base ont représenté 436 h. de travail, alors que l'on comptabilisait dans le même temps 441 h. de prestations ménage. Ces quelques chiffres donnent

une indication de l'ampleur de la tâche accomplie et surtout de l'utilité d'un tel service qui ne limite pas ses prestations aux soins et à l'aide à domicile. En effet, le CMS assure 5 jours par semaine une permanence de soins infirmiers. Ainsi donc les personnes soumises à des contrôles fréquents (tension par exemple) ou à un programme de soins à base d'injections pourront être suivies directement au centre, bientôt à deux pas pour les habitants de Mies. Par ailleurs, les soins à domicile sont garantis 7 jours sur 7 et ceci jusqu'à 22h.30 et un système de piquet de garde de nuit est actuellement à l'étude.

Dans sa volonté et sa mission d'accompagner la vie de son premier à son dernier jour, le CMS propose 2 fois par semaine des rencontres d'échanges et de discussion pour jeunes parents. Ce moment convivial de partage doit permettre aux pères et mères qui le souhaitent d'être rassurés, conseillés et guidés dans leurs premières expériences parentales.

La commune de Mies est heureuse et fière d'accueillir le CMS sur son territoire et lui souhaite d'ores et déjà plein succès dans le développement de ses activités.



MA

LE CANTON DE VAUD PIONNIER DANS L'ÉDUCATION SEXUELLE

C'est ainsi qu'il inaugure cette année des cours destinés aux enfants de l'école infantine et que le Groupement scolaire conviait le mercredi 12 mars les parents des onze classes enfantines de la région à deux conférences d'information.

C'est l'organisation ProFa, ex Pro familia, qui depuis trente ans gère l'éducation sexuelle dans le canton; il est en effet important qu'elle soit assurée par des personnes extérieures à l'école. Jusqu'à maintenant, de tels cours étaient devenus classiques en 4e, 6e et 8e primaire. La nouveauté, c'est une sensibilisation de deux périodes de 90 minutes qui s'adresse aux petits de quatre à six ans et le fait que ce cours ait aussi pour objectif la prévention des abus sexuels. Il est conçu pour compléter les signes ou les notions que les parents donnent aux enfants.

Mme Anne Schöpfer, une des animatrices chargées des rencontres dans la région, a expliqué aux parents réunis à la salle communale de Coppet comment elle allait procéder. Les enfants décident d'abord si leur maîtresse va rester avec eux. Puis l'animatrice leur présente deux poupées sexuées, mais vêtues des mêmes habits. On discute des ressemblances entre le garçon et la fille et un petit finit par proposer de déshabiller les poupées pour observer les différences et l'on décrit ce sur quoi l'on a d'habitude de la peine à mettre un nom, même si c'est au départ avec des mots naïfs, car ce que l'on ne peut nommer n'existe pas pour eux.

Le travail sur le plan des émotions est important. La prévention, c'est être à l'écoute, donner confiance, percevoir une éventuelle tristesse. Les enfants regardent des photos d'enfants fâchés ou qui ont peur et l'animatrice leur demande

si on les aime. C'est par un dessin que les petits termineront la première séance.

La seconde séance porte sur les endroits publics et privés du corps. Les enfants savent qu'un médecin ou une infirmière peut les toucher, outre la famille. Mais leur faire comprendre qu'il faut parfois dire non à un adulte est difficile. On parlait déjà autrefois des méchants. Or ceux-ci se présentent justement sous des dehors très sympathiques, offrent des bonbons ou font appel au sens du secret de l'enfant. Et ce dernier est si vite confiant. Plus délicat encore, suggérer à un élève d'imaginer de dire non à un proche alors que les enfants sont conditionnés à obéir. Il faut contrôler qu'ils sont capables de dire non, capables aussi de raconter. Ceci dépend des habitudes familiales.

Pour terminer, un conte évoque des enfants qui font des déclarations d'amour passionnées à leurs parents et veulent plus tard se marier avec papa ou maman. Ce n'est pas possible, leur dit-on, ceux-ci sont déjà pris.

La discussion finale reflète bien le désarroi des parents. Faut-il rendre les enfants méfiants? Que peut-on leur dire? Et l'animatrice d'évoquer l'exemple de parents qui laissent une télé dans la chambre de gamins, lesquels regardent tout jusqu'aux films pornographiques et en sont actuellement très perturbés. On peut dire aux petits: "on s'aime avec son corps, mais maintenant, vous n'êtes pas prêts." GP

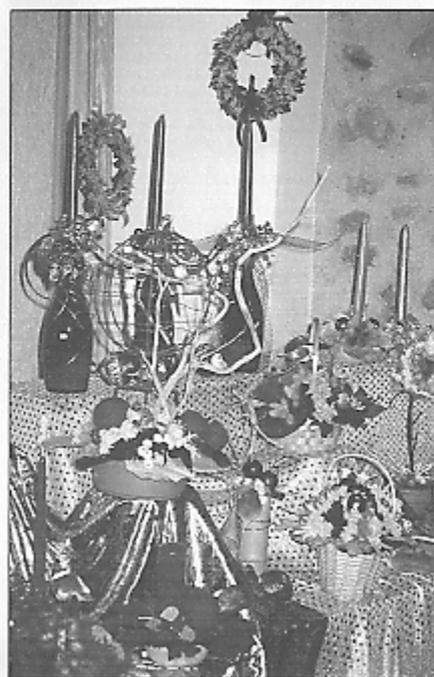
FRANCINE ET LE BONHEUR DE CRÉER

Francine Maillot m'accueille avec sa gentillesse et sa bonne humeur inaltérable, et devant un café et des briceleaux "faits maison", la conversation me permet de découvrir les dons multiples de mon hôtesse. Les fées, certes, ont été généreuses quand elles se sont penchées sur son berceau: imagination, créativité, habileté, goût...

Francine travaille en artiste qui crée à partir de matériaux choisis par elle au gré de ses promenades ou en vacances, au bord de la mer qu'elle aime tant. Tout en se promenant, elle collecte fleurs, feuilles, branches, coquillages, et tout ce qui peut par sa forme, sa couleur, servir à un arrangement futur. A partir de ces éléments, elle invente un ensemble savant qui a mûri dans son esprit. Créer, c'est plus qu'un passe-temps, c'est sa passion, sa respiration.

Les arrangements floraux

Avec son père jardinier à Echichens, elle a vécu l'amour des fleurs et des plantes dès son enfance. De là vient son besoin de vivre au grand air, cu-



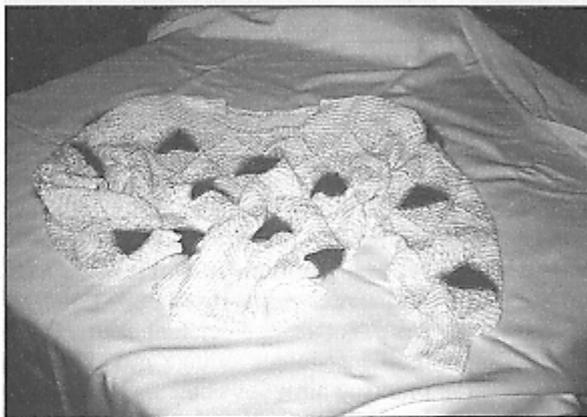
rieuse de tout ce que la nature offre. On la voit partir avec un sac vide et un couteau, et elle revient avec un sac plein des trouvailles avec lesquelles elle fera de merveilleux arrangements.

Devant moi, un ensemble attire mon regard: des passe-roses à bord orange, des pavots rouge éclatant et une large feuille au cœur orange qui rayonne. Francine aime les couleurs vives de la joie de vivre qui se marient dans une harmonie heureuse. Elle a acquis une formation sérieuse et des connaissances en botanique; elle vous cite le nom des plantes en français et en latin avec une aisance époustouflante: papaverus, leucanthème, caladium, nephrolepis... Quand vous la rencontrerez, demandez-lui l'explication.



Les tricots

Là aussi, c'est de famille. A voir sa mère tricoter, Francine s'est mise à l'ouvrage dès l'âge de douze ans. Elle a travaillé pour une maison de tricots et c'est ainsi qu'elle a appris à créer des dessins compliqués et des ornements sophistiqués. Laine, coton, elle achète ici et là une pelote, ensuite elle "bricole", dit-elle modestement. Le projet mûrit, l'idée vient et elle monte pulls, jaquettes, modèles originaux et séduisants par leur originalité, leur



forme et leurs couleurs. Elle monte des tricots comme on fait de la peinture abstraite. Que dire de plus? J'admire l'œuvre en cours: un pull en coton d'un jaune crocus printanier où viendront danser des dauphins bleus encore à naître.

Les bijoux

Fascinée par la mer, Francine ramasse des coquillages sur les plages de ses vacances, achète de la super-glue et crée des broches originales, inattendues. Elle me montre aussi des colliers de fines perles torsadées avec une patience d'ange et des doigts de fée.

Francine se plaît à participer à des expositions-ventes d'artisanat organisées dans les villages: à Saint-Prex avec des ensembles de fleurs séchées, et puis en projet à Bière avec ses tricots, et peut-être à Mies un jour de printemps...

Francine exploite les possibilités qu'offre la nature embellie avec art et enthousiasme. Elle qui aime la vie passionnément, elle a trouvé une forme de bonheur.

FG

Rédaction

Martine Ammann	Tél. 755 24 93
Françoise Gaud	Tél. 755 17 82
Geneviève Perrin	Tél. 779 16 90